



LE SOIR

Le Soir

Date : 21/01/2016  
Page : 40  
Periodicity : Daily  
Journalist : Makereel, Catherine

Circulation : 75733  
Audience : 406800  
Size : 581 cm<sup>2</sup>

# Saïd Gharbi nous plonge dans le noir

Aveugle depuis ses 14 ans, l'ex-danseur de Wim Vandekeybus conte sa vie dans une pièce sensorielle.

**D**ans l'obscurité, la lumière est ailleurs. Pour Saïd Gharbi, aveugle depuis l'âge de quatorze ans, elle réside dans les sons, les pas, les fluctuations d'une voix. Arrivé en Belgique à neuf mois, il est atteint d'une maladie de la rétine qui lui fera perdre la vue à l'adolescence. Il poursuit l'école en enseignement spécialisé puis tente des études de droit et de langues, sans succès. « J'étais un peu paresseux mais surtout, on n'avait pas les outils technologiques, logiciels de synthèse vocale, etc. d'aujourd'hui. À l'époque, il fallait tout retranscrire en braille, on travaillait forcément moins vite que les autres. » Alors qu'il suit une formation informatique au centre de la Ligue Braille, il entend parler d'un certain Wim Vandekeybus, chorégraphe à la recherche de personnes non voyantes pour bousculer sa pratique. « J'avais 24 ans quand il m'a demandé de travailler avec lui. Ce jour-là, ma vie a changé. » Dans *Her body doesn't fit her soul*, le danseur insuffle une sensibilité toute différente à la troupe, sans que le public puisse forcément déceler qu'il est non-voyant. « La cécité, c'est déjà une sorte d'abandon, mais avec la danse, on s'abandonne pour quelqu'un d'autre. C'est justement le risque que j'aime dans la danse. On

*me dit souvent que je suis un peu fou mais je crois que ça n'a rien à voir avec le fait de ne pas voir, c'est mon caractère. »*

Grâce à des repères tactiles sur le plateau, le danseur se sent libre sur scène. « Quand on voit, on bouge par rapport à quelque chose ou quelqu'un d'autre. Mais quand on est aveugle, on bouge par rapport à ce qu'on ressent à l'intérieur. Le danger, ce serait de rester dans cet intérieur. Ce qui est beau, c'est de réussir à libérer et partager cette émotion qui vous habite. »

**« On me dit souvent que je suis un peu fou mais je crois que ça n'a rien à voir avec le fait de ne pas voir »**

Après plusieurs spectacles chez Vandekeybus, Saïd Gharbi explore d'autres univers, le théâtre ou même le cirque avec *Plongeon dans une tasse de thé* des Ballets du Grand Maghreb. Aujourd'hui, il crée *Clair obscur*, spectacle autobiographique sur son enfance dans une famille modeste, sa cécité, la découverte de l'art, le regard des autres. Écrit avec le metteur en scène Ivan Vrambout, ce spectacle sensoriel plongera par moments le spectateur dans le noir pour l'inviter à expérimenter l'univers d'un

non-voyant, en percevant l'espace à travers les bruits qui l'entourent. « Les gens ressentent une forme d'apaisement dans le noir. Je m'en suis rendu compte quand je travaillais dans un de ces restos dans le noir. Les gens se sentaient bien car tout à coup, il n'y a plus le regard de l'autre qui les obsède. » Fonceur, le quadragénaire collectionne les projets – il revient d'un solo en Allemagne – et vit la vie à cent à l'heure. « Les gens me disent : "Monsieur, il faut absolument que je vous accompagne. Attention, il y a des escaliers ! Voulez-vous que je vous porte ?" Mais moi, les escaliers, je les dévale à tout va ! » ■

CATHERINE MAKEREEL

Du 21 au 23 janvier à l'Espace Magh, Bruxelles.



## Gharbi le magnifique

**1967** Naissance à Tanger. Arrivé en Belgique tout petit, il perd la vue à 14 ans.

**1993** Premier spectacle avec Wim Vandekeybus, « Her body doesn't fit her soul ». S'ensuit une collaboration de huit ans, avec des spectacles comme « In spite of wishing and wanting ». Marié à une danseuse rencontrée chez Ultima Vez, Saïd Gharbi a trois filles. Il part à la rencontre d'autres univers, en France, en Allemagne ou ailleurs, et fonde sa propre compagnie, Les Ballets du Grand Miro.

**2014** Benjamin d'Aoust fait son portrait et celui d'autres non-voyants dans le documentaire « La nuit qu'on suppose ».

**Saïd Gharbi a créé « Clair obscur », spectacle autobiographique sur son enfance dans une famille modeste, sa cécité, la découverte de l'art, le regard des autres.**

© D.R.